

Esame di Stato - B2

Durata massima della prova: 6 ore
È consentito l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Teste n. 1 Littérature

Méfiez-vous de moi !

Je parais douce, timide, rêveuse et petite pour mes dix ans. N'en profitez pas pour m'attaquer. Je sais me défendre. Mes parents (qu'ils soient remerciés dans les siècles des siècles !) m'ont fait cadeau du plus utile car du plus guerrier des prénoms : Jeanne. Jeanne comme Jeanne d'Arc, la bergère devenue général, la terreur des Anglais. Ou cette autre Jeanne, baptisée Hachette, car elle n'aimait rien tant que découper en tranches ses ennemis.

Pour ne citer que les plus connues des Jeanne.

Mon grand frère Thomas (quatorze ans) se le tient pour dit. Il a beau appartenir à une race globalement malfaisante (les garçons), il a bien été forcé d'apprendre à me respecter.

Cela dit, je suis au fond ce que je parais en surface : douce, timide et rêveuse. Même quand la vie se fait cruelle. Vous allez pouvoir en juger.

Ce matin-là de mars, veille des vacances de Pâques, un agneau se désaltérait tranquillement dans le courant d'une onde pure. La semaine précédente, j'avais appris que tout renard flatteur vit aux dépens du corbeau qui l'écoute. Et la semaine encore antérieure, une tortue avait battu un lièvre à la course...

Vous avez deviné : chaque mardi et chaque jeudi, entre neuf et onze heures, les animaux les plus divers envahissaient notre classe, invités par notre professeur. La toute jeune Mademoiselle Laurencin aimait d'amour La Fontaine. Elle nous promenait de fable en fable, comme dans le plus clair et le plus mystérieux des jardins.

- Écoutez ça, les enfants :

Une grenouille vit un bœuf

Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille...

Ou ceci :

Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre ! C'est en ces mots que le lion

Parlait un jour au moucheron.

L'autre lui déclara la guerre.

Laurencin, en récitant, rougissait, pâlisait : c'était une véritable amoureuse.

- Vous vous rendez compte ? En si peu de lignes, dessiner si bien l'histoire... Vous la voyez, la grenouille envieuse, non ? Et le moucheron chétif, vous ne l'entendez pas vrombir ?

- Pardon madame, que veut dire « excrément » ?

- Mais c'est de la merde, ma Jeanne.

Car Laurencin, toute blonde et jeune qu'elle était, n'avait pas peur des mots et serait plutôt morte que de ne pas appeler un chat un chat.

- Bénissez la chance, mes enfants, d'avoir vu le jour dans l'une des plus belles langues de la Terre. Le français est votre pays. Apprenez-le, inventez-le. Ce sera, toute votre vie, votre ami le plus intime.

Le personnage qui, ce matin-là de mars, entra dans notre classe aux côtés de Monsieur Besançon, le principal, n'avait que la peau sur les os. Homme ou femme ? Impossible à savoir tant la sècheresse l'emportait sur tout autre caractère.

- Bonjour, dit le principal. Madame Jargonos se trouve aujourd'hui dans nos murs pour effectuer la vérification pédagogique réglementaire.

- Ne perdons pas de temps ! D'un premier geste, la visiteuse renvoya Monsieur Besançon (lui d'ordinaire si sévère, je ne l'avais jamais vu ainsi : tout miel et courbettes). D'un second, elle fit signe à notre chère Laurencin.

- Reprenez. Où vous en étiez. Et surtout : faites comme si je n'étais pas là !

Pauvre mademoiselle ! Comment parler normalement devant un tel squelette ? Laurencin se tordit les mains, inspira fort et, vaillante, se lança :

- *Un agneau se désaltérait Dans le courant d'une onde pure ; Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure. Un agneau...* L'agneau est associé, vous le savez, à la douceur, à l'innocence. Ne dit-on pas *doux comme un agneau, innocent comme l'agneau qui vient de naître* ? D'emblée, on imagine un paysage calme, tranquille... Et l'imparfait confirme cette stabilité. Vous vous souvenez ? Je vous l'ai expliqué en grammaire : l'imparfait est le temps de la durée qui s'étire, l'imparfait, c'est du temps qui prend son temps... Vous et moi, nous aurions écrit : *Un agneau buvait*. La Fontaine a préféré *Un agneau se désaltérait...* Cinq syllabes, toujours l'effet de longueur, on a tout son temps, la nature est paisible... Voilà un bel exemple de la « magie des mots ». Oui. Les mots sont de vrais magiciens. Ils ont le pouvoir de faire surgir à nos yeux des choses que nous ne voyons pas. Nous sommes en classe, et par cette magie merveilleuse, nous nous retrouvons à la campagne, contemplant un petit agneau blanc qui...

Jargonos s'énervait. Ses ongles vernissés de violet griffaient la table de plus en plus fort.

- Je vous en prie, mademoiselle, nous n'avons que faire de vos enthousiasmes ! Laurencin jeta un bref regard par la fenêtre comme pour appeler à l'aide, et reprit :

- La Fontaine joue comme personne avec les verbes. Un loup « survient » : c'est un présent. On aurait plutôt attendu le passé simple : un loup « survint ». Qu'apporte ce présent ? Un sentiment accru de menace. C'est maintenant, c'est tout de suite. Le calme de la première phrase est rompu net. Le danger s'est installé. Il survient. On a peur.

- Je vois, je vois... De l'imprécis, de l'à peu près... de la paraphrase alors qu'on vous demande de sensibiliser les élèves à la construction narrative : qu'est-ce qui assure la continuité textuelle ? À quel type de progression thématique a-t-on ici affaire ? Quels sont les composants de la situation d'énonciation ? A-t-on affaire à du récit ou à du discours ? Voilà ce qu'il est fondamental d'enseigner !

Le squelette Jargonos se leva. - ... Pas la peine d'en entendre plus. Mademoiselle vous ne savez pas enseigner. Vous ne respectez aucune des consignes du Ministère. Aucune rigueur, aucune scientificité, aucune distinction entre le narratif, le descriptif et l'argumentatif.

Inutile de dire que, pour nous, cette Jargonos parlait chinois. Telle semblait d'ailleurs l'opinion de Laurencin.

- Mais, madame, ces notions ne sont-elles pas trop compliquées ? Mes élèves n'ont pas 12 ans et ils sont en sixième !

- Et alors ? Les petits Français n'ont pas le droit à la science exacte ?

La sonnerie interrompit leur dispute.

La femme squelette s'était assise au bureau et remplissait un papier qu'elle tendit à notre chère mademoiselle en larmes.

- Ma chère, vous avez besoin au plus vite d'une bonne remise à jour. Vous tombez bien : un stage commence après-demain. Vous trouverez, sur ce formulaire, l'adresse de l'institut qui va s'occuper de vous. Allez, ne pleurnichez pas, une petite semaine de soins pédagogiques et vous saurez comment procéder dorénavant.

- Elle grimaça un « au revoir ».

Nous ne lui avons pas répondu.

Accompagnée de Besançon, qui l'attendait dans le couloir, toujours aussi miel et courbettes, Madame Jargonos s'en est allée torturer ailleurs.

Erik Orsenna, *La grammaire est une chanson douce*, 2001

Compréhension écrite

1 Répondez aux questions suivantes.

1. Le narrateur de cet extrait s'appelle...
 - a. Erik Orsenna.
 - b. Jeanne.
 - c. Thomas.
 - d. Mademoiselle Laurencin.

NOM PRÉNOM CLASSE DATE

2. Le protagoniste de cet extrait est...
- a. Jeanne vue par Mademoiselle Laurencin.
 - b. Mademoiselle Laurencin vue par Jeanne.
 - c. la grammaire.
 - d. La Fontaine.
3. Les élèves...
- a. n'aiment pas les fables de La Fontaine.
 - b. n'aiment pas la façon d'enseigner de Mademoiselle Laurencin.
 - c. préfèrent Madame Jargonos à Mademoiselle Laurencin.
 - d. éprouvent de la peine pour Mademoiselle Laurencin.
4. La fable *Le Loup et l'agneau* est...
- a. un exemple de la soumission de Monsieur Besançon à l'autorité de l'inspectrice.
 - b. un exemple de la soumission de Mademoiselle Laurencin à l'inspectrice.
 - c. une mise en abîme de l'attitude de l'enseignante à l'égard de Monsieur Besançon.
 - d. une mise en abîme de l'attitude de l'inspectrice à l'égard de l'enseignante.
5. Qu'apprend-on à propos du narrateur ?
6. Faites le portrait de Mademoiselle Laurencin.
7. Que signifie l'expression « Les mots sont de vrais magiciens » ?
8. Quelle est l'importance des temps verbaux ?
9. Quelles objections Madame Jargonos soulève-t-elle ?
10. Montrez que la méthode de Mademoiselle Laurencin est appropriée pour des enfants de la première année du collège.

Production écrite

1 Développez le sujet de rédaction suivant.

Écrivez la critique d'un film de votre choix sur un forum d'internautes (300 mots environ).

Texte n. 2

Actualité

L'Amour sous algorithme : comment Tinder manipule nos rencontres

Elle ne croit pas à la coïncidence. Quelques jours avant la sortie de son enquête sur Tinder, Judith Duportail a appris que l'application de rencontres aux 800 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel mettait fin à l'utilisation de l'Elo Score, la mystérieuse note de désirabilité à laquelle les utilisateurs étaient soumis et que la société a toujours gardée secrète. « Elo n'est plus d'actualité chez Tinder », a expliqué la firme américaine dans un communiqué publié sur son site le 15 mars.

« Le problème avec ce post de blog, c'est qu'on est obligé de les croire sur parole », note Judith Duportail. Comment fonctionnait cette note ? « Quand votre profil est montré à quelqu'un, vous êtes matché contre quelqu'un d'autre. Si la personne contre vous a une cote¹ haute et vous like, vous gagnez des points. Si elle a une cote basse et vous ignore... vous en perdez », résume-t-elle.

Attablée dans un café parisien, la journaliste indépendante de 32 ans publie *L'Amour sous algorithme* (Éditions Goutte d'Or, 2018). Un livre qui oscille entre le témoignage intime d'une jeune célibataire qui multiplie les rendez-vous via Tinder et l'enquête d'une journaliste qui cherche à en savoir plus sur le mystérieux fonctionnement de l'application. Le tout parsemé d'analyses sociologiques ou techniques sur les applications de rencontres. Selon une porte-parole de Match Group (la maison mère de Tinder), cette enquête propose « une interprétation fallacieuse de ces brevets, du système de matching et de l'application du brevet à la plateforme Tinder ».

« J'ai commencé à m'y intéresser quand j'ai découvert qu'on avait tous un Elo Score. Ça a fait un écho à un mauvais souvenir du collège quand un garçon avait attribué une note à toutes les filles de notre bande. Moi, j'avais eu 5/10. Du coup, quand j'ai compris que mon téléphone était en train de me noter, je me suis demandé comment ça se passait. » En 2017, la journaliste avait déjà réussi à obtenir ses 800 pages de données personnelles conservées par Tinder pour étudier son profil, en vertu de la loi européenne sur la protection des données. Heures et lieux de connexion, contenu des conversations, compte Facebook, limites d'âge appliquées aux recherches, lieu de travail, niveau d'éducation, photos Instagram, tout y était. En revanche, impossible de connaître son Elo Score.

[...] Elle a mis la main sur un brevet de 27 pages déposé par deux des cofondateurs de Tinder, intitulé « US 2018/0150205A1 », et en libre accès sur Google Patent. On peut notamment y lire, exemple à l'appui, que « le serveur peut être configuré pour pondérer différemment les différences et les similarités démographiques, selon le sexe de l'utilisateur ». Selon Judith Duportail, « ce brevet dessine un algorithme qui se laisse la possibilité de favoriser la mise en relation d'hommes plus âgés avec des femmes jeunes, moins riches et moins diplômées ».

Le raisonnement de la société n'est pas innocent. Dans son livre *Dataclysm* (éd. en anglais chez Harper Collins Libri), Christian Rudder explique, données à l'appui, que, contrairement aux femmes, les hommes s'intéressent exclusivement aux femmes entre 21 et 24 ans. « Dès qu'elle est en âge légal de boire de l'alcool, une fille est déjà trop vieille », ironise l'auteur. L'appli Tinder se focaliserait-elle sur l'expérience de ses utilisateurs masculins ? Ce sont eux les plus nombreux sur l'application. Aux États-Unis, près de deux utilisateurs sur trois seraient des hommes. « C'est cet immense pool d'hommes frustrés qui payent pour accéder à ces femmes avec lesquelles ils n'arrivent pas à discuter dans les lieux publics. » Et ça marche, l'application est devenue la plus rentable de l'Apple Store devant Netflix ou Candy Crush. Ce qui fait dire à Judith Duportail qu'« on est au mieux un client ; au pire un produit ».

En analysant les 27 pages du brevet possédé par Tinder, Judith Duportail découvre que notre façon de « matcher » n'a rien de hasardeux. Ainsi, l'algorithme est capable de trouver des points communs entre deux utilisateurs à travers leurs photos, biographie, et toute donnée partagée, dans le but de favoriser les matchs. Vous vous affichez avec une guitare dans les bras ? Vous serez classé dans la catégorie « artiste » par l'algorithme de Tinder et donc susceptible de rencontrer un fan de musique – qui a transmis ses données Spotify. Une photo de vous sur un vélo et on vous présentera plutôt des profils de « sportifs ». Peu à peu, Judith Duportail reconnaît des situations troublantes : « Bah, voilà pourquoi t'as été saoulée par toutes les blagues sur BlaBlaCar que te faisaient les mecs... L'appli t'a vraiment

présenté des fans de bagnole ! », plaisante la journaliste dans son livre. En effet, si puissante soit-elle, la technologie ne reconnaît pas encore le sarcasme des humains.

Non seulement l'algorithme de Tinder vous suggère certains profils et en écarte d'autres, mais l'application s'intéresse aussi à votre inconscient, notamment au « mythe de la destinée » qui touche souvent les couples. « Quand deux personnes tombent amoureuses, elles vont chercher des points communs. Moi-même, j'ai fait ça avec chacun des amoureux », raconte Judith Duportail. Concrètement, « le serveur peut être configuré pour rendre un profil plus attirant aux yeux d'un utilisateur en signalant des coïncidences », peut-on lire dans le fameux brevet. Vous pensiez que le destin vous avait réuni avec votre date du soir ? En fait Tinder avait déjà repéré vos passions communes grâce à vos photos ou *likes* sur Facebook et donc optimisé les chances d'accroches. Une impression désagréable selon Judith Duportail : « J'ai trouvé ça terrifiant, en fait, on est manipulés comme des Sim's². »

L'algorithme de Tinder serait aussi capable de vous attribuer une « note d'attractivité physique » puisque « les personnes ayant le même niveau d'attractivité sont plus susceptibles de s'entendre », d'estimer votre QI en analysant la qualité de vos messages, via des tests de linguistique développés par l'armée américaine. Elle peut même décider de tricher sur la localisation géographique en vous rapprochant virtuellement un profil qui vous correspond particulièrement. Bref, « on a un peu l'impression d'être un astronaute avec 12 000 capteurs braqués sur nous », résume Judith Duportail. Malgré ce brevet en libre accès, Tinder refuse de dévoiler quelles technologies sont utilisées ou non dans l'algorithme de Tinder. « Pourtant, on gagnerait en transparence à comprendre comment fonctionne cet algorithme », estime la journaliste. Et de conclure : « Je rêve d'une application qualitative où l'on connaît les règles du jeu. » La route semble encore longue.

Louis Chahuneau, 22/03/2019, *LePoint.fr*

1 Marque constituée de chiffres indiquant l'ordre dans un classement.

2 Personnages de jeu vidéo.

Compréhension écrite

1 Répondez aux questions suivantes.

1. Quel est le sujet de cet article ?
 - a. L'abolition de l'Elo score par Tinder.
 - b. Le chiffre d'affaire de Tinder.
 - c. La manipulation des rencontres virtuelles gérées par Tinder
 - d. La découverte du fonctionnement de l'algorithme de Tinder.
2. Judith Duportail a découvert...
 - a. le fonctionnement de l'algorithme de Tinder.
 - b. un brevet dessinant un algorithme.
 - c. que deux utilisateurs sur trois de Tinder sont des femmes.
 - d. que Tinder est moins rentable que Candy Crush.
3. Il reste à découvrir...
 - a. quelles technologies sont utilisées dans l'algorithme de Tinder.
 - b. quelles technologies sont utilisées pour estimer le QI des utilisateurs de Tinder.
 - c. si la technologie reconnaît le sarcasme des êtres humains.
 - d. si on peut repérer des passions communes grâce aux photos des utilisateurs.
4. Pourquoi Judith Duportail a-t-elle mené une enquête sur Tinder ?
5. Qu'est-ce qu'elle avait obtenu de Tinder avant d'enquêter sur le fonctionnement de la plateforme de rencontres ?

6. Selon Judith Duportail, Tinder utilise un algorithme pour mettre en relation...
 - a. des femmes jeunes avec des hommes du même âge.
 - b. des femmes âgées avec des hommes du même âge.
 - c. des hommes plus âgés avec des femmes plus jeunes.
 - d. des hommes jeunes avec des femmes moins riches et moins diplômées.
7. Expliquez l'expression « On est au mieux un client ; au pire un produit ».
8. De quelle façon Tinder arrive à « matcher » les utilisateurs de la plateforme ?
9. Peut-il y avoir des coïncidences ?
10. Qu'est-ce qu'on conclut après avoir analysé les résultats de l'enquête ?

Production écrite

1 Développez le sujet de rédaction suivant.

Vous écrivez au courrier des lecteurs du magazine *Le Point* et vous exprimez vos regrets concernant l'incendie qui a ravagé la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Vous demandez aussi que tout le monde participe activement à la reconstruction de ce monument patrimoine non seulement de la France mais de l'humanité (300 mots environ).